



ETRE ACTEUR DU DEVELOPPEMENT DURABLE : QUEL BONHEUR !

*Recueil d'expériences
sur des démarches de
mobilisations innovantes*

MARS 2012



Mobiliser autour des démarches de développement durable est nécessaire pour produire **des projets riches de sens et efficaces**. C'est pour autant une mission difficile dans la mesure où le développement durable bénéficie de plusieurs images galvaudées : moralisateur et contraignant, vidé de son sens, long à mettre en œuvre...

Ces constats n'ont pas découragé les acteurs les plus persévérants pour **imaginer, créer, revisiter des stratégies de mobilisation innovantes** autour de ces projets. Oubliant les aspects rébarbatifs possibles du sujet, ces acteurs ont innové afin de trouver **les leviers qui garantissent l'implication**. On a parfois parlé de développement durable et désirable, mais comment rendre cette ambition concrète. Quels sont donc les leviers ? Ils sont pour la plupart hérités de notre plus tendre enfance et font appel à nos instincts primitifs : **jouer, échanger, communiquer, prendre du plaisir...**

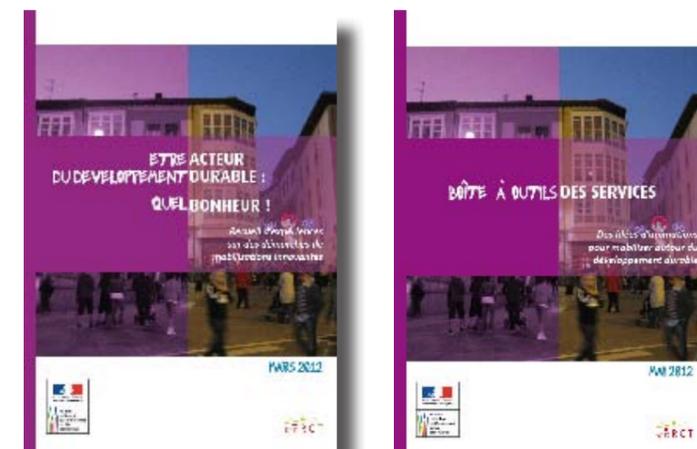
Du bon sens oriente donc aujourd'hui plus volontiers les démarches de mobilisation : est-il illogique qu'un repas festif autour des saveurs du monde mobilise plus qu'une conférence sur les solidarités nord-sud ? C'est ainsi que **de nouveaux principes guident les stratégies de mobilisation en recherchant l'intérêt de l'autre, la proximité avec les acteurs ou l'évasion, la pédagogie, le rêve**. Ces entrées ludiques, utopiques ou attractives n'enlèvent rien à la qualité des projets, ni au fond des démarches ; bien au contraire, **elles les enrichissent**. Les acteurs territoriaux le concluent dans des instances de réflexion reconnues comme les ateliers de l'Observatoire à Bordeaux en novembre 2011.

Le présent recueil recense **une quinzaine d'initiatives innovantes** en termes de mobilisation, tout en restant réalisables et acceptables ! La sélection des initiatives a bien entendu été faite au vu de **leur originalité, leur réussite**, dans un souci de vous présenter **des démarches aussi diverses que variées**. Mais vous trouverez d'autres critères plus spécifiques pour vous orienter dans les démarches de mobilisation que vous souhaiteriez mettre en place dans vos territoires. Ces critères sont représentés par des pictogrammes en haut à droite de chaque fiche : l'investissement nécessaire en argent pour certaines tandis que d'autres ne demandent que des coûts raisonnables, la mobilisation sur la durée, une expérience encore plus innovante (bien sûr, elles le sont toutes), et enfin, des démarches à privilégier en interne de vos organisations.

Bien sûr, **ces initiatives vous permettront de mobiliser sur vos territoires**, aussi bien les habitants que les agents en interne. Parfois, les deux à la fois ! **N'hésitez donc surtout pas à innover, à mettre en œuvre l'une ou plusieurs de ces démarches**. Pour plus de renseignements, vous trouverez une adresse e-mail ou un numéro de téléphone. Nous ne pouvons que vous conseiller de les contacter, **les acteurs concernés par ces initiatives ont tous participé à l'élaboration de ce recueil, en apportant une aide précieuse pour enrichir le contenu des fiches**. Ils seront donc ravis de partager leur expérience avec vous !

La liste n'est bien entendu pas exhaustive et sur chaque fiche de retour d'expérience, on retrouve des initiatives similaires menées sur d'autres structures ou territoires. **A vous d'enrichir davantage ce recueil par de nouvelles expériences !** ■

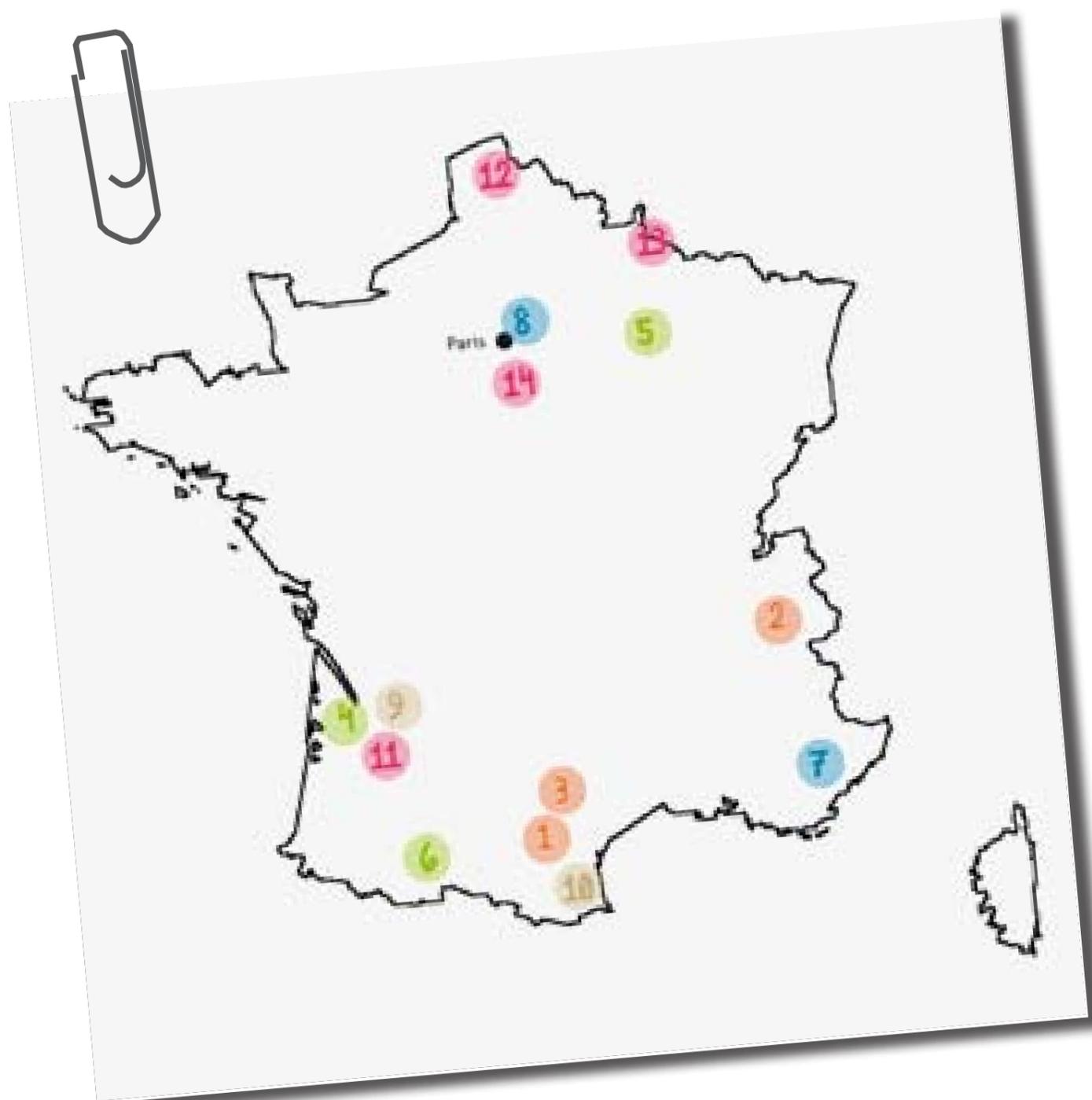
La présente publication s'inscrit dans le cadre d'une démarche plus globale visant à construire des outils pour une **Mobilisation innovante des acteurs d'un projet de développement durable**. **Ce premier volume fait état de retours d'expérience qui peuvent inspirer... Le second volume « Boîte à outils des services » livre des méthodes pour créer ses propres outils de mobilisation.**



Premier volume

Deuxième volume

CARTE DES PROJETS



X FAMILLE / ACTION CITOYENNE

- 1 Agenda 21 Citoyen de Saint-Geniès Bellevue
- 2 Réseau «Capacitation citoyenne»
- 3 Agenda 21 des familles : la Maison EcoSphères

X JEUX-CONCOURS / LUDIQUE

- 4 Clim'Way (Clim'City) de Cap Sciences
- 5 Les Défis DD inter-services d'Épernay
- 6 Jeu de l'oie géant de la Communauté de Communes des Véziaux d'Aure

X CRÉATIF / CULTURE DU CHANGEMENT

- 7 PACA - Théâtre Forum des Echomédiens
- 8 Le projet « Acteurs du changement » au sein du Ministère

X CONVIVIALITÉ / FESTIF

- 9 Les cafés de la DREAL Aquitaine
- 10 Débattre au Bistrot de Pays

X ESPACE PUBLIC / DANS LA RUE

- 11 Maison éco-citoyenne mobile de la Ville de Bordeaux
- 12 Les ambassadeurs du développement durable en Nord-Pas-de-Calais
- 13 The Fun Theory
- 14 La Campagne d'affichage participatif de la Ville de Marcoussis

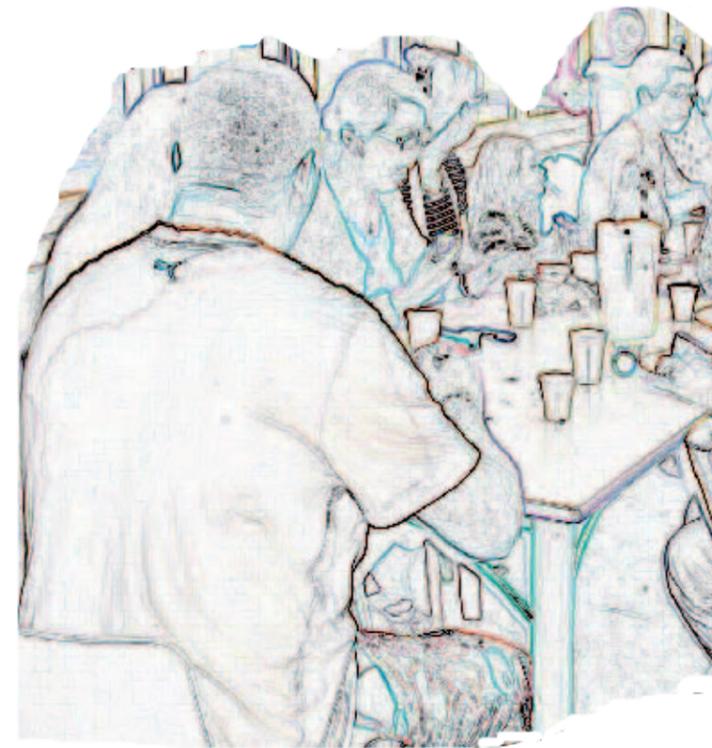
SOMMAIRE

Page 02	Introduction
Page 09	Famille / Action citoyenne
Page 10	Agenda 21 Citoyen de Saint-Geniès Bellevue
Page 12	Réseau «Capacitation citoyenne»
Page 14	Agenda 21 des familles : la Maison EcoSphèRES
Page 17	Jeux-concours / Ludique
Page 18	Clim'Way (Clim'City) de Cap Sciences
Page 20	Les Défis DD inter-services d'Épernay
Page 22	Jeu de l'oie géant de la Communauté de Communes des Véziaux d'Aure
Page 25	Créatif / culture du changement
Page 26	PACA - Théâtre Forum des Echomédiens
Page 28	Le projet « Acteurs du changement » au sein du Ministère
Page 31	Convivialité/festif
Page 32	Les cafés de la DREAL Aquitaine
Page 34	Débattre au Bistrot de Pays
Page 37	Espace public / Dans la rue
Page 38	Maison éco-citoyenne mobile de la Ville de Bordeaux
Page 40	Les ambassadeurs du développement durable en Nord-Pas-de-Calais
Page 42	The Fun Theory
Page 44	La Campagne d'affichage participatif de la Ville de Marcoussi
Page 46	Conclusion

LEGENDE

-  Budget nécessaire
-  Expérience effet longue durée
-  Expérience innovante
-  Expérience réalisée en interne

FAMILLE / ACTIONS CITOYENNES



Agenda 21 Citoyen de Saint-Geniès Bellevue



Réseau « Capacitation citoyenne »



Agenda 21 des familles : la Maison EcoSphères

AGENDA 21 CITOYEN DE

SAINTE-GENIES BELLEVUE

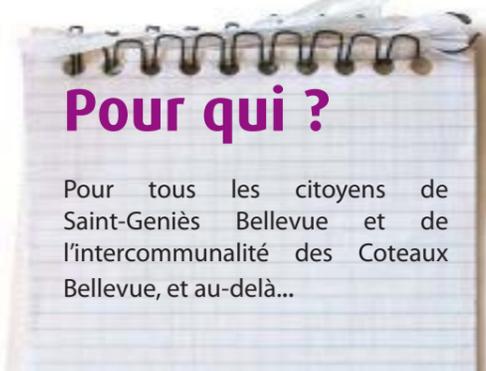


■ Qu'est-ce que c'est ?

En 2006, dans la petite commune de Saint-Geniès Bellevue, un groupe de citoyens fortement sensibilisés au développement durable a convaincu sa municipalité et lancé une démarche Agenda 21 communal : l'animation de cette démarche a été assurée par ce groupe de citoyens. Au fur et à mesure, en lien serré avec Municipalité et habitants, ils ont élaboré un diagnostic, défini une stratégie et un plan d'actions avec la mise en œuvre d'actions concrètes, pour finalement irriguer l'intercommunalité (Coteaux Bellevue) avec la création d'une association « Coteaux 21 ». En 2010, la démarche a été reconnue « Agenda 21 local » par le Ministère en charge du développement durable.

■ Pour quoi faire ?

Cette initiative 100% citoyenne vise plusieurs objectifs : interpellier le développement du territoire, sensibiliser les habitants au développement durable et imaginer collectivement des modes de vie plus respectueux de l'environnement et de l'homme.



■ Comment ça marche ?

Un groupe de citoyens décide d'interroger ses élus en matière de développement durable et propose d'animer par ses propres moyens une démarche Agenda 21 locale. Le Conseil Municipal accepte d'accompagner l'expérience et une étroite collaboration se met en place. La démarche mobilise alors des partenaires clés comme l'Agence Régionale pour l'Environnement dans le partage d'un diagnostic, l'objectif étant de mobiliser les ressources et les capacités de chaque citoyen ou partenaire volontaire et d'échanger les savoirs.

Un premier débat réunissant un panel représentatif de 30 citoyens permet d'identifier les enjeux, de les prioriser avant de les développer dans des réunions thématiques. Par ailleurs, afin d'éviter l'essoufflement de la mobilisation, des actions concrètes sont mises en œuvre dès 2007. Tout au long de la démarche, des rencontres par types d'acteurs sont menées, auprès des jeunes, dans les écoles... La collaboration avec la municipalité permet le portage politique de certaines thématiques à l'échelle intercommunale. En 2009, le diagnostic du territoire est finalisé. A l'heure actuelle, un tiers des actions prévues n'est pas encore effectif.

■ TEMPORALITÉ

La motivation sur le long-terme d'un noyau dur de citoyens est une des conditions principales à la réussite de la mobilisation car la démarche ne se fait pas en un jour. Il faut savoir être patient et prendre son temps pour s'approprier progressivement le développement durable et le mettre en application... Il faut aussi réaliser que le temps de la municipalité n'est pas le même que celui du citoyen : ainsi, s'appuyer sur des associations pour lancer des actions est souvent une bonne chose.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Etant une démarche citoyenne volontaire, elle ne nécessite pas d'importants moyens financiers. Bien plus, elle est transposable sur d'autres territoires, des petites communes aux grandes villes. Plus le territoire est grand, plus les compétences seront diverses et variées et enrichiront l'Agenda 21. Mais il est souvent plus facile de constituer un groupe moteur à une petite échelle, encore plus au sein d'un territoire ayant un tissu associatif très développé, comme c'est le cas à Saint-Geniès Bellevue.

■ Avec qui je monte le projet ?

L'Agenda 21 ne peut se faire sans la mobilisation d'un noyau dur de citoyens et d'un cercle plus large de bénévoles, s'impliquant en fonction de leur temps, leurs envies... Mais la collectivité doit s'associer au pilotage du projet ! Car en fin de compte, c'est la municipalité qui vote et finance les politiques publiques locales. L'implication et la conviction du Maire est très souvent clé dans la réussite d'une telle démarche. La collaboration entre les citoyens et la collectivité est essentielle pour la réussite de l'Agenda 21, chacun apportant des savoir-faire, des compétences, des expertises différentes mais complémentaires pour le territoire. Et il faut aussi se rappeler que les citoyens peuvent faire beaucoup de choses sans avoir besoin de budget venant de la Mairie : Pédibus, AMAP, ...

■ Ça marche vraiment ?!

L'Agenda 21 Citoyen a contribué à l'évolution du fonctionnement de l'administration locale, mais aussi des politiques publiques. Bien plus, il a permis l'émergence d'une vie locale plus intense, plus animée : l'Agenda 21 Citoyen est perçu différemment par les autres habitants, qui s'impliquent plus facilement sachant qu'il ne s'agit pas d'une démarche politisée. Par ailleurs, les partenaires institutionnels ont très vite compris l'apport bénéfique de ce groupe de citoyens et n'hésitent pas à les solliciter, comme par exemple, sur la question de la climatisation du cinéma, sur l'optimisation de la gestion des déchets verts... Quoi qu'il en soit, c'est une action définitivement en faveur du renouvellement de la démocratie locale.



EN SAVOIR PLUS

- X <http://www.coteaux21.org/>
- X http://www.observatoire-territoires-durables.org/spip.php?page=pratique&id_pratique=10

CONTACT

Eric Peyrucain
ericpey@club-internet.fr

ET AILLEURS

- X **L'agenda 21 de Saint-Geniès Bellevue** a contribué au lancement d'autres démarches sur le territoire notamment au sein de la municipalité de Castelmaurou. Dans une optique de mutualisation des expériences, l'association intercommunale « Coteaux 21 » a ainsi contribué à informer d'autres citoyens, huit communes ainsi qu'un pays, qui souhaitaient impulser et animer une démarche Agenda 21 sur leur territoire.



« Il ne s'agit souvent pas d'une question d'argent... Ce qu'il faut fédérer, c'est la matière grise et les énergies ! »

Eric Peyrucain, citoyen Chef de Projet

CAPACITATION CITOYENNE



■ Qu'est-ce que c'est ?

De nombreux groupes développent des actions collectives d'une grande richesse pour leur quartier, leur territoire, souvent avec des moyens dérisoires. « Capacitation Citoyenne » cherche à mettre en lien des collectifs travaillant sur différentes thématiques et différents territoires pour développer les capacités de tous les citoyens souhaitant aborder les questions de solidarité et de citoyenneté.

« Capacitation Citoyenne » est un programme d'actions, défini collectivement, reposant sur la conviction que l'échange renforce. Ce n'est pas une marque déposée, ni un réseau fermé.

« Capacitation » : ce terme, venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation et de celle de son environnement. La capacitation, c'est la « mise en capacité ». C'est l'idée que, par l'échange, le débat et le collectif, il est possible de révéler et conforter des compétences que l'on porte déjà.



Pour qui ?

Pour faciliter la rencontre entre citoyens, professionnels et élus en croisant tous types de structures et de personnes, pour sortir des « entre-soi » : collectifs d'habitants, de quartiers, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire, environnement... Depuis 2000, « Capacitation Citoyenne » rassemble une centaine de collectifs de tous horizons, principalement en France et en Belgique, mais aussi au Brésil et au Sénégal.

■ Pour quoi faire ?

Il ne s'agit pas de devenir un réseau thématique, ou de porter une parole commune réduite au plus petit dénominateur commun, mais au contraire d'encourager les synergies et la production d'intelligence collective. Des rencontres, des livrets, des dossiers, de la visibilité. La rencontre permet de se ressourcer, se confronter, se renforcer. L'objectif est aussi de rendre plus visibles les énergies locales, et de donner une place privilégiée à leur expression. Les livrets de présentation des expériences sont écrits collectivement par le groupe en quelques séances.

■ Comment ça marche ?

Les animateurs réunissent les moyens du programme : budgets de fonctionnement, organisation des rencontres sur la base des choix de thèmes, de lieux... établis collectivement, et ils tiennent la plume pour rédiger les livrets en reflétant le plus fidèlement possible l'expression des participants. Les rencontres sont générales ou thématiques : sur le logement, le travail avec les élus ou la mobilisation par exemple.

De 2009 à 2011, la « Karavane » a permis de créer dans différents lieux, Dunkerque, Grenoble, Liège, Saint-Denis, Roubaix, des événements dans l'espace public pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants, le public, et les inciter à faire mouvement. La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs : ce dispositif, baptisé « Silence, on parle ! » propose à des groupes de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration... pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

■ TEMPORALITÉ

« Capacitation Citoyenne » fonctionne en réseau ouvert, sa pérennité sur le territoire dépend de la volonté des acteurs locaux à se mobiliser et à travailler ensemble pour chercher continuellement à améliorer les conditions de vie.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

On constate souvent que même sur une même commune, les expériences réussies n'ont pas le temps de se connecter pour s'enrichir les unes des autres dans la diversité. « Capacitation Citoyenne » est un moyen de rencontre, sa mise en œuvre dépend donc des mobilisations citoyennes. L'objectif n'est pas d'augmenter le nombre de participants, mais de développer ce type de processus de rencontres localement et avec d'autres territoires.

■ Avec qui je monte le projet ?

« Capacitation Citoyenne » n'est pas un projet, c'est la rencontre entre citoyens, professionnels et élus. C'est donc un processus que tout un chacun peut monter sur son territoire.

Les animateurs « Arpenteurs » en France et « Periferia » en Belgique aident à l'élaboration collective du livret, et organisent les rencontres. Les Régions Ile-de-France, Nord-Pas-de-Calais, Wallonie, Rhône-Alpes, l'Union Européenne, La Métro de l'agglomération grenobloise, les villes de Liège, Bruxelles, Saint-Denis... sont quelques-uns des partenaires de l'action.

Les participants peuvent aussi se mettre à disposition pour informer les associations et collectifs citoyens d'un territoire de l'existence de ce type de démarche et concourir à la reproduire.

■ Ça marche vraiment ?!

Les indicateurs d'évaluation sont totalement qualitatifs. La présence, la diversité et la satisfaction des acteurs, leur participation à l'élaboration et la mise en œuvre du programme, l'ouverture à de nouveaux participants, la facilitation de leurs initiatives pour se croiser, se développer, se faire connaître sont les principaux critères de réussite du projet.

EN SAVOIR PLUS

- X www.capacitation-citoyenne.org
- X « Arpenteurs » www.arpenteurs.fr

CONTACT

France : contact@arpenteurs.fr
Tél : +33(0)4 76 53 19 29
Belgique : contact@periferia.be

ET AILLEURS

- X D'Arras et de Mons en Belgique, deux structures développant la réinsertion de jeunes notamment grâce aux outils artistiques, se sont découvertes lors d'une rencontre de Capacitation, et ont ensuite développé un projet commun de « mail-art ».
- X La présence « d'habitants de la rue » de Charleroi en Belgique lors d'une rencontre sur le logement a provoqué la création à Grenoble d'un « Parlons'en », espace de rencontre et de recherche de solutions pour les habitants de la rue, les mal-logés avec les institutions et associations.



« C'est extrêmement intéressant parce qu'on ne prend pas assez le temps on se bat déjà au niveau local avec nos propres difficultés et on ne prend pas assez le temps de faire du lien avec les autres associations, qu'elles soient plus ou moins proches, et c'est ce que fait Capacitation Citoyenne. »

Un témoignage d'une association

AGENDA 21 DES FAMILLES

LA MAISON ECOSPHERES

■ Qu'est-ce que c'est ?

La Fédération Nationale Familles Rurales a mis au point en 2010 un module pédagogique baptisé la Maison EcoSphères, un Agenda 21 des familles dont la diffusion repose sur le réseau des associations Familles Rurales sur le territoire national. Reposant sur des animations locales qui permettent d'inviter les familles et de les inclure dans une démarche collective, le dispositif permet aux familles de recevoir une maison composée de 8 tiroirs correspondant à des thématiques (eau, énergie, consommation, déchets, transports, tourisme/loisirs, solidarité et jardin). A l'intérieur, des fiches pratiques, simples et pédagogiques, classées en plusieurs rubriques : « *le saviez-vous ?* » ; « *Que pouvons-nous faire ?* » ; « *Infos utiles !* ».

D'autre part, EcoSphères établit le lien avec les démarches Agenda 21 ou de développement durable mises en place par les collectivités et établissements scolaires.

■ Pour quoi faire ?

EcoSphères cherche à responsabiliser et impliquer l'ensemble des membres d'une famille, en partant d'un constat simple : c'est au sein de la famille que les enfants reçoivent leur première éducation à l'environnement, au respect du monde, de soi et des autres. Par la suite, ils peuvent également transmettre à leurs parents les acquisitions faites au cours de la scolarité. Ainsi, en partageant une démarche Agenda 21 au sein de la sphère privée et familiale, il est possible de comprendre l'impact des activités humaines sur la planète et les écosystèmes et d'acquiescer une attitude responsable, en étant actif et engagé. EcoSphères vise également à créer une communauté des familles impliquées dans la démarche.



■ Comment ça marche ?

Pour participer à la démarche EcoSphères, il n'y a rien de plus simple. En premier lieu, les familles voulant s'engager dans la démarche doivent se rapprocher de l'association locale ou de la fédération Familles Rurales la plus proche de leur lieu de résidence. Par la suite, elles peuvent assister à une réunion de présentation d'EcoSphères et se voir remettre une maison, outils central de l'action. Elles peuvent également s'inscrire en ligne sur l'espace personnel du site internet dédié, afin de commander la Maison et de s'engager dans la démarche. Le module pédagogique de la Maison EcoSphères accompagne les familles dans le choix de leurs engagements, dans la réalisation de leur programme d'actions et dans les outils d'évaluation à développer. Tout au long de cette démarche, elles peuvent faire appel aux personnes ressources pour être suivies et conseillées sur leur Agenda 21. Par ailleurs, un forum sur le site EcoSphères permet également le partage et l'échange entre les familles.

■ TEMPORALITÉ

S'engager à élaborer son propre Agenda 21, c'est s'engager sur la durée. La démarche est un bon moyen pour rassembler et mobiliser tous les membres de la famille autour d'un projet commun, mais il faut faire attention à garder une motivation constante, pour pérenniser la démarche et observer des résultats concrets.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

L'Agenda 21 des Familles est une démarche volontaire, mais les collectivités peuvent aider à sa diffusion, en communiquant sur la Maison EcoSphères, en partenariat avec la FNFR, en organisant par exemple des temps forts, des moments de partage, pour toutes les familles participant à la démarche.

■ Avec qui je monte le projet ?

Le réseau Familles Rurales est le premier mouvement familial en France, composé de plus de 2 500 associations locales réparties sur 10 000 communes. Il est possible de contacter l'une des fédérations régionales ou départementales pour ensuite communiquer sur son territoire à propos de la démarche EcoSphères, lors d'une réunion d'information par exemple, à travers un bulletin d'information, au cours d'un événement sur le développement durable... A noter par ailleurs que l'opération EcoSphères bénéficie du soutien financier de nombreux partenaires : Ministère de l'Ecologie, Ademe, Comité 21, Fondation Nicolas Hulot...



■ Ça marche vraiment ?!

La fédération départementale du Tarn Familles Rurales a développé sa mission EcoSphères au sein du département en 4 phases.

1ère phase : l'imprégnation, pour l'ambassadeur EcoSphères, du mouvement Familles Rurales, afin de comprendre les valeurs du mouvement et de pouvoir informer le public sur les objectifs et les missions de ce dernier.

2ème phase : l'appropriation des fiches thématiques de l'outil « Maison » en vue de la préparation des animations et des outils d'animations (quizz, PowerPoint sur chaque domaine, jeux, expériences...).

3ème phase : le contact avec un maximum de familles et la présentation de l'outil « Maison » puis assurer un suivi des familles adhérentes dans leurs participations au développement durable. Il est alors possible de développer des animations, clubs ou groupe de travail sur les thématiques de la Maison pour les personnes qui se mobilisent dans cette action.

4ème phase : Il s'agit enfin de prendre contact avec les collectivités territoriales et tous les acteurs concernés par le développement durable, pour permettre un développement régional de l'outil afin de pouvoir informer les familles non adhérentes. Par exemple, il est possible de mobiliser les résidents en maison de retraites pour créer des groupes de travail, faire le lien avec les établissements scolaires dans le cadre des programmes pour l'éducation à l'environnement et au développement durable, organiser des rencontres avec les associations locales Familles Rurales. Un travail en lien avec le projet de friperie itinérante a également été mené par la fédération du Tarn afin de diffuser l'outil sur les marchés. L'objectif de la fédération du Tarn a été de créer des partenariats et mener des actions avec un public n'ayant pas connaissance du mouvement : CPIE, Trifyl, SIPOM, RREVE, ARPE, Communauté de communes Tarn Dadou...

Le Réseau Familles Rurales dans le Tarn est déjà très impliqué dans la consommation responsable et anime notamment deux friperies qui ont beaucoup de succès.

EN SAVOIR PLUS

X <http://www.ecospheres-lesite.fr/>
webmaster@famillesrurales.org

ET AILLEURS

X **Les familles pilotes en Gironde (Artigues-près-Bordeaux, Communauté de communes de l'Estuaire, Pessac) :** Artigues-près-Bordeaux mobilise les familles pilotes volontaires pour mettre en œuvre l'action, mais également pour témoigner auprès d'autres citoyens sur l'expérience, en complément d'un film réalisé sur la démarche.

X « Vivre le développement durable, agenda 21 du Finistérien » menée auprès de 30 familles depuis mai 2010, en partenariat avec le réseau Cohérence et le Baromètre Citoyen du développement durable : <http://www.barometredudeveloppementdurable.org/>

CONTACT

Sur la fédération
départementale des Familles
Rurales du Tarn
familles.rurales.81@wanadoo.fr
05 63 54 15 44

JEUX CONCOURS / LUDIQUE



Clim'Way (Clim'City) de Cap Sciences



Les Défis DD inter-services d'Epernay



Jeu de l'oie géant de la Communauté de Communes des Véziaux d'Aure



CLIM'WAY®

(CLIM CITY®)

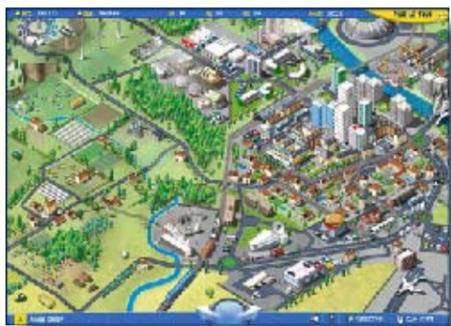


■ Qu'est-ce que c'est ?

Clim'Way® est une interface numérique traitant du changement climatique créée dès novembre 2008 par l'association Cap Sciences, où il est possible de se promener dans un environnement complet, de la montagne à la campagne en passant par la ville et le littoral. L'environnement proposé est celui d'une région industrialisée de type occidental comme la France, donc proche de celui de notre quotidien. Deux modules s'offrent à nous. Le premier, appelé « Clim'Way® L'Expo », permet d'accéder, à partir d'éléments graphiques du paysage, à plus de 300 Clim'Infos (documents vidéos, interviews, graphiques, animations, fiches informatives Clim'Fiches) mais également à un répertoire complet des métiers du développement durable, à un lexique, une bibliographie... Le second module, « Clim'Way® Le Jeu », est un « serious game » écologique, ou « jeu sérieux » (dont le divertissement n'est pas la seule vocation). Le but du jeu est simple : vous avez 50 ans (50 tours de jeu), pour constituer un Plan Climat, en réduisant les gaz à effet de serre, en diminuant les consommations d'énergie et en s'adaptant à de nouvelles conditions climatiques.

■ Pour quoi faire ?

Clim'Way® est une interface permettant à la fois de sensibiliser et d'informer sur le changement climatique, tout en donnant l'opportunité à tout individu d'essayer d'atteindre les objectifs gaz à effet de serre, énergies et adaptation à l'horizon 2050 : réduire par 4 les GES, diminuer de 40% la consommation d'énergie et développer les énergies renouvelables à 60%, et enfin réussir à s'adapter au changement climatique.



Pour qui ?

Pour tous publics en particulier les jeunes.

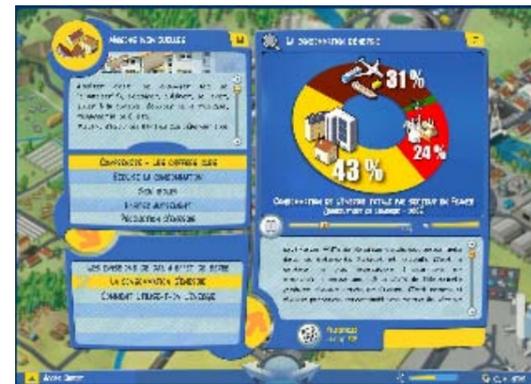
■ Comment ça marche ?

Le principe du jeu est le suivant : vous devez constituer votre Plan Climat pour lutter contre l'évolution tendancielle de Clim'Way®. En effet, sans action de votre part, les consommations d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre augmenteront chaque année (à chaque tour). Clim'Way® se base sur des données précises de l'évolution tendancielle en France d'après le scénario « rien n'est fait pour lutter contre le changement climatique ». Vous disposez alors d'un nombre de « points d'action » en fonction des acteurs : pouvoirs publics, entreprises et citoyens. A chaque tour, de nouveaux points d'action sont attribués. Les objectifs pour remporter la partie sont ceux que la France s'est fixés en matière de lutte contre le changement climatique à l'horizon 2050. Il est possible de sauvegarder sa partie et d'y revenir à n'importe quel moment.

■ Avec qui je monte le projet ?

Clim'Way® est accessible en ligne mais une version DVD existe, largement diffusée par Cap Sciences au sein de ses réseaux de partenaires ainsi qu'en Aquitaine (établissements scolaires, médiathèques). Celle-ci peut alors facilement être utilisée dans un but pédagogique, aussi bien pour les jeunes que les moins jeunes ! Cet outil ludique regorge de possibilités pour apprendre seul ou à plusieurs. A l'école, lors d'un atelier thématique sur le changement climatique, au travail, à la maison ou même chez les voisins, chacun peut découvrir ses nombreuses possibilités !

■ Ça marche vraiment ?!



Après avoir essayé une première fois Clim'Way® Le Jeu, on ne peut constater qu'une chose : même à travers une interface numérique, atteindre les objectifs Climat pour 2050 n'est pas si facile que ça en a l'air ! Mais avec le temps, il est possible d'affiner sa stratégie, de mettre en place un Plan Climat cohérent et durable. L'envie de réussir fait persévérer, le goût du jeu se fait très vite sentir, tout en ayant accès à une quantité incroyable d'informations sur le changement climatique ! Qui a dit qu'apprendre n'était pas amusant ?

■ Des déclinaisons locales

Plusieurs collectivités françaises se sont manifestées pour adapter Clim'Way® à leur territoire. Ces versions plus identifiées et localisées seront l'occasion pour leurs futurs visiteurs d'aller à la rencontre du développement durable de leur territoire et de simuler diverses actions à l'échelle locale.

La première adaptation concerne la Communauté d'Agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe (CREA). Le graphisme rappelle le territoire rouennais, l'environnement statistique (mix énergétique, émissions de gaz à effet de serre) intègre les données du territoire étudié, les objectifs et le contexte local correspondent eux aussi à la réalité de la CREA (le jeu est accessible sur <http://climway.la-crea.fr/>). La seconde adaptation du concept Clim'Way® est en train d'être réalisée, elle concerne La Martinique.

Clim'Way® se révèle être un parfait outil pédagogique qui peut accompagner les démarches de Plan Climat Territorial dans le cadre du volet sensibilisation grand public.

EN SAVOIR PLUS

- X <http://climway.cap-sciences.net/index.php>
- X **Le guide Clim'Way® Le Jeu**
http://www.cap-sciences.net/upload/guide_clim_last.pdf
- X **Cap Sciences**
<http://www.cap-sciences.net/>

ET AILLEURS

- X « **Ecoville** », le jeu de simulation de l'Ademe
<http://www.ecovillejeu.com/>
- X « **Greenlife Office** » de Sysope, une application ludique pour sensibiliser aux éco-gestes au bureau
<http://greenlife.sysope.fr/>
- X « **Halte aux catastrophes !** », le jeu de simulation d'aléas naturel créé par l'ONU / ISDR Jeu
<http://www.stopdisastersgame.org/fr/home.html>

CONTACT

Emilie Gouet (contact presse)
e.gouet@cap-sciences.net
05 57 85 51 39
Eric Gorman (concepteur du jeu)
e.gorman@cap-sciences.net

LES DÉFIS DD INTER-SERVICES

D'EPERNAY

Qu'est-ce que c'est ?

Du 17 janvier au 15 mars 2011, la Ville d'Épernay a organisé un « Défi DD inter-services » afin d'effectuer un premier bilan de la charte d'éco-responsabilité interne. Cette charte, signée par 97% des agents, vise à encourager les agents municipaux à intégrer les principes du développement durable dans leur travail. Deux catégories composent ces Défis DD : « pratiques exemplaires » et « projet de service ou d'équipe ».

Pour quoi faire ?

Les objectifs de cette mobilisation sont multiples. Tout d'abord, les « Défis DD inter-services » ont pour ambition d'effectuer un premier bilan de la charte d'éco-responsabilité interne signée en juillet 2007. Ils permettent également de valoriser par des récompenses les comportements exemplaires des agents en matière d'éco-responsabilité au travail. Enfin, les Défis DD développent une dynamique collective dans les services.

Pour qui ?

Pour tous les Agents de la collectivité (hors direction du Développement Durable), du CCAS, de la Caisse des écoles, regroupés par service ou par équipe selon l'organisation du service, titulaires ou non de la fonction publique, dans la limite d'une participation par agent, service ou équipe dans une seule des deux catégories.

Comment ça marche ?

Pour participer au Défi DD inter-services, les agents d'un service ou d'une équipe remplissent un dossier de candidature dans l'une des deux catégories de leur choix : « pratiques exemplaires » ou « projet de service/d'équipe ». Le service Développement Durable peut aider et accompagner si besoin dans le renseignement des dossiers.

X ATTENDUS DU DOSSIER DE CANDIDATURE

Catégorie « pratiques exemplaires »

- Liste des agents du service ou de l'équipe ;
- Liste des gestes exemplaires en faveur du développement durable régulièrement effectués ;
- Précisions sur l'objectif de la charte auquel se rattache chaque pratique ;
- Détails sur un geste emblématique (expliquer ce qui est réalisé, répondre aux questions « Où ? », « Comment ? ») ;
- Présentation de l'impact de cette pratique (quantitativement et qualitativement).

Catégorie « projet de service ou d'équipe »

- Liste des agents du service ou de l'équipe ;
- Présentation d'un projet exemplaire en faveur du développement durable proposé par le service ou l'équipe et mis en place entre juillet 2007 et décembre 2010 ;
- Expliquer ce qui est réalisé, répondre aux questions « Qui ? », « Où ? », « Quand ? », « Comment ? » ;
- Précisions sur le(s) objectif(s) de la charte dans lequel (lesquels) s'inscrit le projet ;
- Présentation de l'impact de ce projet (quantitativement et qualitativement).

Critères de sélection et récompense

- Caractère innovant des pratiques ou du projet ;
- Résultats quantitatifs et qualitatifs obtenus grâce à la pratique emblématique ou au projet ;
- Implication des agents du service ou de l'équipe ;
- Inscription du projet ou des pratiques dans le temps ;
- Réponse aux objectifs de la charte d'éco-responsabilité ;
- Récompense : un lot collectif par équipe ou service gagnant remis durant la Semaine du Développement durable à utiliser en dehors des heures de travail (accro-branche, croisière promenade sur la Marne, perching bar, alimentation bio...).

TEMPORALITÉ

Les agents d'Épernay ont 2 mois pour constituer leur dossier, un temps raisonnable pour participer aux défis.

« EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Les « Défis DD inter-services » d'Épernay peuvent facilement être transposables dans n'importe quelle collectivité, à moindre coût. Ils permettent de mobiliser les agents sur un temps court et de faire le bilan de l'éco-responsabilité interne.

Avec qui je monte le projet ?

La mise en œuvre des Défis DD peut se faire par le service Développement Durable et le service communication (relais de la communication interne auprès des agents) appuyé par le Maire, l'adjoint au maire en charge du Développement Durable et le directeur général des Services. Ces membres composent alors le jury de sélection.

Ça marche vraiment ?!

La Ville d'Épernay a su mobiliser ses agents autour de sa charte d'éco-responsabilité signée par 97 % des agents de la Ville, du CCAS et de la Caisse des écoles. La remise de prix interservices a concerné 75 agents sparnaciens au cours de la Semaine du Développement Durable. En 2011, les services Espaces verts se sont montrés les plus vertueux. Ils consomment moins d'eau et moins de produits phytosanitaires sans jamais renoncer à la qualité du fleurissement de la Ville !



CONTACT

Solène Boulenguer
agenda21@ville-epernay.fr
03 26 53 36 15

ET AILLEURS

X **Le concours annuel interne « Innovation pour le développement durable » de la Ville du Havre** organisé pour la 1ère fois en 2006, où la mobilisation des services a favorisé la mise en place de projets interservices : séminaires de sensibilisation, groupes de travail transversaux, diffusion d'information en interne...
<http://www.rubansdudeveloppementdurable.com/docs/fiches-detaillees/2006/lehavre06.pdf>

X **Les Trophées des Initiatives Durables pour l'Environnement, l'Economie et le Social** créé en mars 2006 par le conseil général des Hauts-de-Seine sur le territoire alto-séquanais dont une catégorie concerne les « personnes publiques » du département.
<http://planete.hauts-de-seine.net/trophees-idees/trophees-idees-92>

X **Les Trophées Agenda 21** du Conseil général de Gironde ouverts aux collectivités et établissements publics du département
http://gironde.fr/cg33/jcms/c_33780/lestropheesagenda21

LE JEU DE L'OIE GÉANT DE LA COMMUNAUTÉ

COMMUNES DES VEZIAUX D'AURE

Qu'est-ce que c'est ?

Pour aborder sa démarche développement durable sans être rébarbatif et intéresser la population, la Communauté de Communes des Véziaux d'Aure a créé un jeu de l'oie géant, intitulé « A la découverte de l'Agenda 21 », devenu aujourd'hui un véritable outil de communication et de sensibilisation : chaque année, le jeu de l'oie est utilisé dans le cadre du projet pédagogique, sur un thème particulier. Pour l'année scolaire 2011-2012, l'énergie et la forêt sont à l'honneur.

Pour quoi faire ?

Pour aborder les thématiques du développement durable, sensibiliser et communiquer sur les enjeux et les bonnes pratiques à mettre en place.



Pour qui ?

Pour toutes les collectivités, associations ou établissements scolaires qui souhaitent sensibiliser et communiquer sur les enjeux du développement durable de façon ludique et conviviale. Ce jeu est en réalité fait pour petits et grands, facilement adaptable, dans sa version « géante » ou sa version « classique ».

Comment ça marche ?

Ce jeu est composé d'un plateau de jeu à taille humaine (2,5m x 3,5m) coloré et décoré de photos illustrant villages et actions de la Communauté de Communes. Il fonctionne sur le même principe qu'un jeu de l'oie. En progressant dans le jeu, petits et grands découvrent ce que leur réserve les différentes cases en répondant aux « Quizz », en identifiant bonnes et mauvaises pratiques et en découvrant les actions et les objectifs de cette démarche de développement durable.

« EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Si vous voulez communiquer sur votre Agenda 21, sensibiliser et communiquer les habitants sur les actions à mener, lancez vos dés !

Avec qui je monte le projet ?

Pour créer son jeu de l'oie géant, la Communauté de Communes a utilisé les financements accordés pour communiquer sur son Agenda 21 par l'Etat et le Département. Qu'il soit dans sa version « géante » ou « classique », ce jeu est un véritable outil pour la collectivité et peut aussi bien être utilisé par les établissements scolaires, par des associations ou lors de n'importe quelle manifestation de la collectivité. Destiné à l'ensemble des acteurs locaux, il peut être utile que ceux-ci participent à l'élaboration du jeu de l'oie.

Ça marche vraiment ?!

Dans le cadre du projet pédagogique d'éducation à l'environnement et au développement durable 2010-2011, les élèves des classes de CE et CM du regroupement pédagogique intercommunal (RPI Ancizan-Guchen) ont assisté à un nouvel atelier consacré à la découverte de la communauté rurale sénégalaise de Baba-Garage et de ses problèmes environnementaux. Après une première activité pour tous, dans la salle de vidéo-projection (diaporama), les enfants se sont répartis entre plusieurs activités et notamment **une vérification ludique de leurs apprentissages à travers une partie de jeu de l'oie géant !** Selon l'agent de développement de la Communauté de communes des Véziaux d'Aure, « ce projet pédagogique permet à la Communauté de communes d'apporter son soutien au RPI, en finançant des sorties et des activités qui lui permettent aussi de sensibiliser les enfants aux enjeux du développement durable »
« Dans ce projet tout le monde est gagnant : élèves, enseignants, intercommunalité et environnement ! ».



EN SAVOIR PLUS

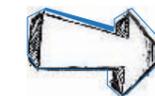
- X www.veziauxdaure.fr
- X <http://www.veziauxdaure.fr/actus/ATELIERS-PEDAGOGIQUES-AU-CENTRE-CULTUREL-D-ANCIZAN/97/0>

ET AILLEURS

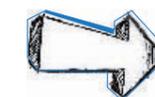
- X **Le kit pédagogique « Chorale 21 » sensibilise au développement durable les enfants des centres de loisirs à Longjumeau**
<http://www.longjumeau.fr/Famille/Enfance/Un-kit-pedagogique-pour-sensibiliser-au-developpement-durable>
- X **Les Jeux du Soleil**
Villa Soleil, constructeur de maisons individuelles en Drôme, a créé une entreprise spécialisée dans la conception et l'édition de jeux environnementaux pour les 2-12 ans. Sa vocation est de permettre une diffusion gratuite de ces jeux auprès du grand public, grâce, notamment, à des partenariats noués avec des structures nationales sensibilisées à l'importance de cet enjeu.
<http://www.soleil.info/animation/outils-ludo-educatifs/le-jeu-du-soleil.html>

CONTACT

Julie Pitchelu
j.pitchelu@veziauxdaure.fr
05 62 39 97 24



PACA - Théâtre Forum des Echomédiens



Le projet « Acteurs du changement » au sein du Ministère

THÉÂTRE FORUM DE L'ÉCO-CITOYEN

DES ECHOMEDIENS (ECOHERENCE)

■ Qu'est-ce que c'est ?

Les Echomédiens et écoHérence proposent différents outils de théâtre de l'Eco-citoyen, dont le Théâtre Forum sur l'éco-responsabilité des collectivités publiques, pour sensibiliser les agents territoriaux et les élus à l'éco-citoyenneté dans une démarche publique de développement durable. La démarche est en fait permise par la coopération des deux partenaires : écoHérence, de par son expertise en développement durable et en processus participatif, écrit les textes, forme les comédiens sur les thématiques abordées et anime les séances de concertation théâtrale ; Les Echomédiens font la mise en scène et les jouent en accueillant les spect-acteurs. Le Théâtre Forum, en tant qu'outil, fut créé en 2005 pour la première rencontre du réseau Territoires Durables de l'Agence Régionale pour l'Environnement de la Région PACA, suite à une expérimentation financée par l'accord cadre Etat-Région PACA-ADEME.

■ Pourquoi faire ?

Le Théâtre Forum a pour but de créer de l'intelligence collective autour du Développement Durable en montrant la réalité telle qu'elle est dans toute sa complexité et en faisant prendre conscience des comportements. Cet outil permet de sensibiliser mais également d'approfondir un thème particulier et d'expérimenter des propositions de progrès, de façon collective et constructive. Le théâtre participatif permet également de créer du lien et de l'échange, de favoriser la réflexion et la coopération dans une dimension conviviale et ludique.

Pour qui ?

Le Théâtre Forum s'adresse à tous les publics internes d'une collectivité (agents et contractuels), aux élus et aux professionnels (délégués, intervenants, experts...). Plus largement, les Echomédiens peuvent également intervenir devant le grand public.

■ Comment ça marche ?

Le Théâtre Forum met en scène la vie interne d'un service public à travers les comportements des agents au quotidien, les discussions autour des enjeux environnementaux, les freins au changement qu'engendre un processus de développement durable.

Une séance se déroule en deux temps. Dans un premier temps, les comédiens représentent les saynètes de la vie quotidienne des services de la collectivité. En parallèle, des questions posées au public permettent la réflexion autour d'une problématique en lien avec l'éco-citoyenneté. Dans un deuxième temps, la scène est rejouée mais les spectateurs (devenus des spect-acteurs) ont la possibilité d'interagir avec les comédiens et de monter sur scène pour remplacer ou ajouter un personnage.

■ TEMPORALITÉ

Le Théâtre Forum peut aisément s'inscrire dans une journée de formation et de sensibilisation, sa durée n'excédant pas 2h00.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Le Théâtre Forum peut avoir lieu dans n'importe quel espace scénique d'au minimum 4x5m. Ainsi, toute collectivité peut mettre en place un Théâtre Forum, celui-ci pouvant s'adapter aux particularités des services, aux enjeux territoriaux locaux et à une démarche de développement durable en cours par exemple.

■ Avec qui je monte le projet ?

La compagnie de théâtre développement durable des Echomédiens et l'association écoHérence proposent différents outils de théâtre participatif comme le Théâtre Forum (le Théâtre Législatif, le Théâtre Boîte à idées, le Théâtre Engagement, le Théâtre Image, les Clowns Pédagogiques, des spectacles et ateliers interactifs...). D'autres compagnies proposent également des modules de théâtre forum comme « Petits pas pour l'Homme » ou « Alter-Ego ».



■ Ça marche vraiment ?!

Lors du premier atelier de l'ARPE PACA le 5 mai 2009 sur la mobilisation des acteurs dans un projet territorial de développement durable, la troupe des Echomédiens a été invitée à présenter son Théâtre Forum « écoCollectivité » sur l'éco-responsabilité des collectivités publiques. A la fin de la prestation, les participants ont trouvé cet outil de concertation très intéressant et adaptable, en étant à la fois ludique et pédagogique.

EN SAVOIR PLUS

- X www.ecoherence.org
- X www.echomediens.org

ET AILLEURS

- X **Eau Durable, une concertation intercommunale dans le bassin de la Siagne sur la gestion durable de l'eau, innovant avec le Théâtre Législatif**
www.eaudurable.org
- X **Massy** : un court-métrage « Pédales douces » sur la mobilité et la pratique du vélo, réalisé par les agents pour les agents, et bien d'autres encore à découvrir...
http://www.ville-massy.fr/massytv/app_video.php?categ=agenda21
- X **La Compagnie théâtrale Alter Ego, localisée à Vern-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine)** : a notamment organisé un Théâtre Forum dans la Communauté de Communes de Saint James. Cette compagnie propose de nombreux outils, au même titre que les Echomédiens.
<http://www.compagnie-alterego.com/>
- X **La Compagnie théâtrale Petits Pas pour l'Homme**, avec un formateur professionnel a conduit une sensibilisation au développement durable intégrant une session de Théâtre Forum pour la Communauté Urbaine de Brest à l'attention de l'ensemble des 543 cadres administratifs.
<http://www.3ph.fr/>

CONTACT

Michael Davignon
md@ecoherence.org

LE PROJET « ACTEURS DU CHANGEMENT »

AU SEIN DU MINISTÈRE

■ Qu'est-ce que c'est ?

Depuis quelques années, le Ministère de l'Écologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement, s'acculture au développement durable dans ses pratiques internes. Mais ce changement de culture, d'autant plus depuis la fusion de deux Ministères conduisant à la création du MEDDTL, réinterroge profondément les pratiques professionnelles, vers plus de transversalité et un accompagnement de l'expertise. Dans un tel contexte, de nombreux acteurs se sont intéressés aux impacts du développement durable sur les pratiques professionnelles. Créé en 2009 et porté par le Secrétariat général et le Commissariat général au développement durable, le projet « acteurs du changement » cherche à révéler, par l'observation et l'analyse, la nature concrète des changements à l'œuvre. Il s'appuie sur les conclusions de l'audit « Prise en compte du développement durable par les services déconcentrés », réalisé par le Conseil Général de l'Environnement et du Développement Durable (CGEDD). Le fonctionnement en ateliers interservices, mêlant administration centrale, services déconcentrés, acteurs de la formation... a permis, à partir de cas concrets, d'analyser les pratiques des services. Par la suite, des équipes sur le terrain se constituent progressivement, notamment grâce à un « réseau social professionnel des acteurs du changement vers le développement durable » expérimenté au sein des Régions Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon et Limousin.

■ Pourquoi faire ?

Le projet présente trois objectifs principaux : valoriser l'action des services lorsque ceux-ci mettent concrètement en œuvre les principes du développement durable ; accompagner les équipes locales au changement de culture et aux nouvelles pratiques professionnelles que cela induit ; et enfin, formuler des pistes d'amélioration et de progrès pour les directions générales et les cadres dirigeants.



■ Comment ça marche ?

Le projet « Acteurs du changement » s'appuie sur une organisation transversale et collégiale, le tout piloté par une instance composée de représentants de l'administration centrale et des services déconcentrés, fixant les orientations stratégiques et définissant les chantiers prioritaires.

« La cheville ouvrière »

En 2009, une équipe projet a été mise en place, sorte de « cheville ouvrière » des « Acteurs du changement ». Cette équipe réunit différents experts et praticiens, choisis pour leurs compétences dans les champs du développement durable, des politiques publiques territoriales et de l'organisation administrative et assisté par le CERTU (Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme, et les constructions publiques). Le pilotage s'effectue par le chef de projet au sein de la sous-direction de l'accompagnement de la conduite du changement et de l'enseignement supérieur (ACCES) et du service de pilotage et de l'évolution des services (SPES), au sein du Secrétariat Général.

« La clé de voûte du projet » : l'écoute, le partage et la construction collective

Des entretiens bilatéraux avec les agents ont constitué la première étape du projet. Cela a permis d'échanger entre différentes équipes, au sein d'ateliers interservices. Parallèlement, des journées séminaires ont été organisées, pour expliquer ce qu'est la culture du changement mais également pour analyser les actions

et les pratiques des services. Un travail d'observation des projets porteurs de changement de culture a ainsi pu être réalisé. Enfin, des propositions d'amélioration ont pu être formulées constituant une pépinière d'expérimentations pour amorcer la dynamique autour de six moteurs de changement : l'accompagnement du changement, l'intelligence territoriale, une démarche intégrée et transversale, un processus d'animation territoriale porteur d'innovation, etc... Ces moteurs de changement doivent permettre le développement de projets « qui sortent des sentiers battus », chevauchant plusieurs structures, plusieurs thématiques transversales. Un site d'information interne, hébergé par le CERTU ainsi qu'une plate-forme collaborative ont également été mis en place. Ces outils permettent le maillage du réseau social professionnel constitué ; le repérage des agents sur le terrain capables de se mobiliser, la construction des projets sur une base de travail différente, la mise en synergie des savoirs et des ressources... En tout, huit « communautés » par thème de travail sur des sujets pilotes (évaluation, aménagement durable, économie verte...) ont ainsi été créées, permettant de questionner les principes et méthodes de travail et d'échanger sur les innovations possibles.

■ TEMPORALITÉ

Réinterroger les pratiques de travail vers des méthodes horizontales et une culture du changement prend du temps. La démarche, commencée en 2009, demande un investissement et une mise en œuvre sur la durée. Par ailleurs, il convient de ne pas sous-estimer le temps de mobilisation des acteurs et leur adhésion à la démarche.

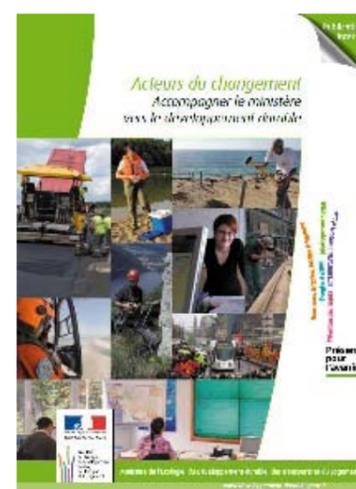
■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Les « Acteurs du changement » du Ministère est l'application concrète du Grenelle de l'environnement et de la « gouvernance à cinq ». La culture du changement ne doit pas se faire uniquement au sein des services de l'Etat. A terme, elle devrait pouvoir s'appliquer pour toutes les institutions. Pour autant, au vu des moyens importants devant être mobilisés, notamment financiers, la mise en œuvre d'une démarche aussi complexe ne peut être réalisée par toutes les collectivités. Mais il est possible de s'acculturer au changement du développement durable grâce à des initiatives moins ambitieuses !

■ Avec qui je monte le projet ?

La démarche « Acteurs du changement » est avant tout interne aux services de l'Etat mais des consultants ont été associés pour travailler sur le réseau social professionnel. A terme, l'initiative a vocation à s'externaliser et à s'ouvrir vers des partenaires extérieurs ou « Alter-Ego ».

■ Ça marche vraiment ?!



La démarche « Acteurs du changement » est inductive et collaborative. Elle questionne le fondement hiérarchique habituel grâce à un fonctionnement « horizontal et apprenant ». Cela prend du temps. A l'heure actuelle, l'initiative en est toujours à une phase de montée en puissance et de diffusion au plus grand nombre, une phase très expérimentale bien que encore fragile. Ainsi, bien que le projet ait gagné pas à pas une légitimité auprès des décideurs grâce à une adhésion forte à la démarche, il en est encore à convaincre. Pour autant, la mise en place d'un « cercle équipe projet » appliqué aux trois Régions expérimentant le « réseau social professionnel » est plutôt positive et signe d'un certain succès de l'avancée projet. Quoiqu'il en soit, le temps permettra de juger de la réussite du changement.

CONTACT

Colette Vandaele
colette.vandaele@developpement-durable.gouv.fr
Patrick Besson
patrick.besson@developpement-durable.gouv.fr

ET AILLEURS

X Le Comité 21 et le cabinet de conseil «Des enjeux et des hommes » ont élaboré en partenariat avec l'ADEME et du soutien de Bouygues Construction un guide méthodologique sur la « Mobilisation des équipes pour le développement durable, 10 fiches pratiques du déclin à l'action ». Destiné aussi bien aux entreprises qu'aux collectivités, il pourrait bien en inspirer plus d'un !
A consulter : <http://www.desenjeuxetdeshommes.com/fluidbook/>



CONVIVIALITE / FESTIF



Débatte au Bistrot de Pays



Les cafés de la DREAL Aquitaine



DÉBATTRE AU BISTROT DE PAYS

Qu'est-ce que c'est ?

Le Pays Pyrénées-Méditerranée a obtenu le label Agenda 21 local pour son action en octobre 2008. Malgré un projet de territoire « complet », l'analyse de la candidature soulevait une faiblesse sur le sujet de la concertation de la population. Fort de cette remarque, le Pays s'engage dès 2009 dans l'organisation d'une journée du Pays dans le cadre de la Semaine du Développement Durable. La participation certes conséquente (plus de 100 personnes) ne satisfaisant pas les objectifs de mobilisation pour un territoire de 100.000 habitants, une réflexion est menée sur les leviers de la mobilisation. La formule qui en résulte, « 1 Climat 2 Conf'... Aux Bistrots de Pays » est un succès.

Pour quoi faire ?

L'initiative permet de « toucher » la population au plus près de leur lieu de vie, dans un cadre convivial. Elle est aussi l'opportunité de promouvoir les bistrots de Pays, qui sont des établissements engagés dans une démarche de promotion des produits locaux.

Pour qui ?

Pour les publics éloignés de la concertation, la population rurale... et pour toucher l'ensemble des habitants en général !



Comment ça marche ?

En 2010, 5 soirées thématiques ont été proposées en plusieurs lieux du territoire dans les bistrots. Les sujets ont été sélectionnés pour permettre d'engager la concertation autour de l'élaboration du Plan Climat-Énergie Territorial.

TEMPORALITÉ

De la simple soirée ponctuelle à une programmation thématique annuelle, l'opération « Débattre au bistrot de Pays » est facilement adaptable !

«EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ?»

La démarche « Débattre au Bistrot de Pays » est adaptable pour toutes les collectivités souhaitant mettre en place une concertation dans un lieu convivial (Bistrot de Pays ou autre café) pour toute démarche de développement durable.



Avec qui je monte le projet ?

Dans l'idéal, la collectivité passe un partenariat avec un Bistrot de Pays ou tout autre établissement privilégiant les produits du terroir et la consommation locale : mettre en avant ses richesses locales est en effet une action essentielle en faveur du développement durable.

Ça marche vraiment ?!

La formule, « 1 Climat 2 Conf'... Aux Bistrots de Pays » est un succès. En 2010, les soirées thématiques proposées sur le territoire dans les bistrots ont mobilisé près de 350 personnes. Le retour d'expérience de cette initiative a eu pour impact la proposition d'un programme départemental en 2011, avec près de 14 dates programmées. Au-delà de l'impact positif en matière de développement de partenariats, l'initiative permet de « toucher » la population dans des lieux informels et propices à l'échange.



CONTACT

Camille Binda
c.binda@payspyreneesmediterranee.org

EN SAVOIR PLUS

- X **Le site du Pays Pyrénées-Méditerranée, Espace Projet « Energie », Plan Climat**
<http://www.payspyreneesmediterranee.org>
- X **Rapport « 1069 actions concrètes en faveur du développement durable » (page 166)**
http://andd.fr/images/contributions_ANDD.pdf
- X **La Fédération des Bistrots de Pays**
<http://www.bistrotdepays.com>

ET AILLEURS

- X **Les apéros citoyens** organisés par les animateurs en charge de l'Agenda 21 de la commune de **Montbazin** sur le principe « Invitez Blandine et Pierre à domicile pour parler du développement durable et de l'Agenda 21 autour d'un apéro ».
Contact : agenda21.montbazin@gmail.com
- X **Les apéros du développement durable** organisés par **Marcoussis** sur ce même principe : « Retrouvez vos amis ou vos voisins en compagnie de deux élus autour d'un verre pour leur faire part de vos attentes, de vos besoins, et de vos satisfactions ! »
Pour en savoir plus : <http://www.marcoussis.fr/agenda21/archives/category/citoyennete>
- X **Les cafés citoyens** de la mission Université 21 de l'Université de **Nantes**, qui organisera un cycle de trois cafés-citoyens autour du sommet «Rio+20» en juin 2012
Contact : evenementiel21@univ-nantes.fr



LES CAFÉS DREAL AQUITAINE

■ Qu'est-ce que c'est ?

Pour favoriser les échanges internes autour de thématiques d'actualité, la DREAL Aquitaine organise dans le cadre de sa mission « Partenariats et promotion du développement durable » ses « Cafés DREAL ». Chaque premier mardi du mois, sur l'heure du déjeuner afin de ne pas perturber le service, les agents sont invités à venir échanger autour d'un café conférence-débats pendant 45 minutes. Un conférencier présente d'abord le sujet, puis 25 minutes sont réservées aux questions-réponses. En 2011, 6 « Cafés DREAL » ont été organisés sur des thématiques aussi diverses que variées : l'air intérieur, l'alimentation et les circuits courts, l'eau, la biodiversité ordinaire, l'Agenda 21 local, et enfin l'habitat écologique.

■ Pour quoi faire ?

Les « Cafés DREAL » ont pour objectif de créer une culture commune de développement durable pour les trois entités qui composent la DREAL. Bien plus, ces moments internes visent à aborder des sujets qui concernent tout à la fois le citoyen et l'agent de l'Etat, dans un format permettant à tous de participer et de s'appropriier les sujets.



■ Comment ça marche ?

Un sondage initial a été réalisé auprès des agents pour connaître les thèmes qu'ils souhaiteraient voir abordés, puis un programme semestriel est alors diffusé. La communication joue un rôle important dans la réussite de cette démarche. A chaque conférence, des affiches A3 sont réalisées par le graphiste de la DREAL et mises en place dans le hall de la Cité Administrative. Une annonce par mail est également transmise à tous les agents qui doivent s'inscrire pour participer au Café. En attendant de pouvoir savourer un bon Café bio issu du marché équitable, les agents peuvent trouver sur le site intranet de la DREAL constamment mis à jour des liens vers d'autres sites pour plus d'information. En parallèle, une illustration des thématiques à travers des expositions dans la salle et dans le hall de la Cité Administrative sont mises en place. De la documentation sur le thème du mois est également mise à disposition : dépliants, plaquettes, guides...

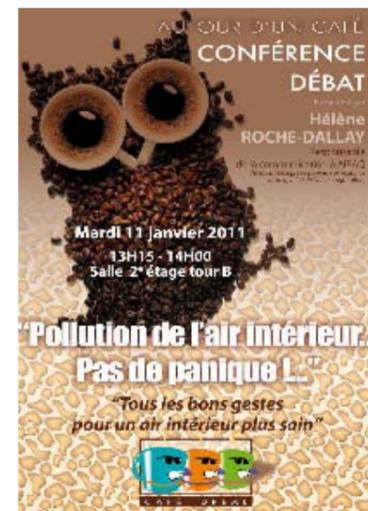
Une chouette-café pour logo, des muggs recyclés et recyclables et personnalisés « Café DREAL, vous avez dit durable » offerts aux agents, du café bio et équitable, tout est mis en œuvre pour mobiliser les agents dans une démarche d'acculturation au développement durable et de sensibilisation aux bonnes pratiques quotidiennes dans un moment de partage interne !

■ TEMPORALITÉ

L'intérêt des « Cafés DREAL » consiste à programmer un cycle de débat-conférence. La bonne réussite d'une telle démarche réside dans sa fréquence mensuelle.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Echanger en interne sur les thématiques du développement durable et les nouvelles pratiques professionnelles (mais aussi personnelles) que cela induit devient de plus en plus nécessaire à toutes les collectivités. Mais une telle démarche peut vite devenir difficile à mener à terme, les agents pouvant « faire de la résistance ». Les « Cafés DREAL », à la fois utiles pour l'agent d'Etat et le citoyen, sont un bon compromis. Basés sur la libre participation, ils permettent d'aborder une fois par mois une thématique, sans toutefois perturber le bon fonctionnement interne. En somme, c'est une belle initiative permettant d'acculturer progressivement les agents aux enjeux du développement durable sur la durée, facilement adaptable à moindre coût à tous types de structures.



■ Avec qui je monte le projet ?

La communication est importante pour la mise en œuvre des « Cafés DREAL ». Ainsi, il convient d'impliquer les services de communication à cette démarche. Par ailleurs, lors de chaque conférence, un conférencier est invité à venir partager son expertise. En 2011, la DREAL Aquitaine a associé de nombreux partenaires à sa démarche : l'AIRAQ (Association agréée pour la surveillance de l'air en Aquitaine), le CPIE Périgord (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement), l'Agence de l'Eau Adour Garonne, le jardinier de la mairie de Bordeaux, le Conseil Général de la Gironde... Les « Cafés DREAL » sont une bonne occasion pour développer des partenariats et faire participer divers acteurs du territoire !

■ Ça marche vraiment ?!

Le bilan 2011 des « Cafés DREAL » a été très positif. Chaque conférence-débat a ainsi rassemblé en moyenne une quarantaine de participants qui sont généralement venus à plus d'une conférence. L'enquête de satisfaction a par ailleurs montré que les agents ont très apprécié l'idée des « Cafés DREAL », de son organisation et des thématiques abordées.

Avec un aussi bon accueil, la démarche est reconduite en 2012. Mais le choix des thématiques risque de poser problème... les agents souhaitant aborder de nombreuses thématiques ! Une chose est sûre, les « Cafés DREAL » ont un bel avenir devant eux.



ET AILLEURS

- X La DREAL de Franche-Comté organise tous les 15 jours une réunion conviviale de 30 minutes sur la présentation d'un métier
- X La DREAL Midi-Pyrénées propose les « cafés doc »
- X La DREAL Bretagne organise 2 fois par mois les « petits-déjeuners de la DREAL »
- X La DREAL Basse-Normandie invite tous les agents à une « conférence métier » mensuelle

CONTACT

Anne Couvez
anne.couvez@developpement-durable.gouv.fr
05 56 93 32 12

ESPACE PUBLIC / DANS LA RUE



Maison éco-citoyenne mobile de la Ville de Bordeaux



Les ambassadeurs du développement durable en Nord-Pas-de-Calais



The Fun Theory



La Campagne d'affichage participatif de la Ville de Marcoussis

MAISON ÉCO-CITOYENNE MOBILE

DE LA VILLE DE BORDEAUX

■ Qu'est-ce que c'est ?

Initiée en 2008, la première édition de la « Maison éco-citoyenne mobile », imaginée par la Ville de Bordeaux et installée dans 3 containers maritimes, est un outil d'information, de sensibilisation, de valorisation des bonnes pratiques... en matière de développement durable pour aller à la rencontre de tous les habitants de Bordeaux, dans chacun des 12 quartiers de la ville. L'intérêt de cette opération est apparu dans la première phase de concertation, lors des ateliers participatifs animés par le Maire, dans chacun des 12 quartiers, dès le mois de mai 2008. La « Maison éco-citoyenne mobile » a été mise en place en prévision de la future « Maison éco-citoyenne » de Bordeaux, inaugurée en 2010. Deux éditions se sont succédées, en 2008 et 2009.

■ Pour quoi faire ?

Le principe est simple, donner à tous la possibilité d'avoir un comportement plus éco-responsable en donnant l'accès à l'information au plus près des habitants. Par ailleurs, c'est un outil d'accompagnement ad hoc pour susciter la diffusion des bonnes pratiques et le lancement d'initiatives citoyennes. Le but est d'approcher les publics ne recevant pas ou peu l'information tout en poursuivant la sensibilisation de façon durable et autrement pour ceux avec qui le dialogue aurait déjà été engagé.

Pour qui ?

Pour tous publics, en particulier ceux se déplaçant peu hors de leur quartier, n'ayant pas de connexion internet (pour s'informer)...

■ Comment ça marche ?

La « Maison éco-citoyenne mobile » s'installe dans un lieu visible de l'un des quartiers de la ville. Les habitants sont informés au préalable de sa présence au travers des dispositifs habituels d'information dans les quartiers (Comités Locaux Inter-Partenaires CLIP par exemple). L'édition de 2008 a abordé de nombreuses thématiques sur l'éco-responsabilité (gestion de l'eau, de l'énergie, consommation...) tandis que l'édition de 2009 a resserré son champ d'intervention en se concentrant sur le changement climatique et ses enjeux.

Au programme : animations et sensibilisations dédiées à l'écologie urbaine et au développement durable, visites d'exposition, ateliers éducatifs dans les écoles et les centres de loisir... Bien plus, c'est un centre de ressource et de documentation où des experts assurent des permanences (par exemple le CREAQ) pour apporter des réponses concrètes aux questions des habitants. Les habitants sont alors libres de venir s'informer, se divertir, poser des questions dans une ambiance plus chaleureuse et informelle. Au bout d'une semaine, la « Maison éco-citoyenne mobile » plie bagages et s'installe dans un autre quartier.

■ TEMPORALITÉ

Un tel projet peut constituer un événement ponctuel, lors de la réalisation d'un Agenda 21 par exemple, ou lors de toute concertation citoyenne, pour toucher au plus près l'ensemble des habitants.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ? »

Le coût et la durée d'une telle mobilisation dépend en réalité de la taille de la ville ou de l'agglomération. Quoi qu'il en soit, il est vrai qu'une telle démarche demande une certaine préparation en amont et une bonne animation au cours de la démarche pour réussir à mobiliser.

■ Avec qui je monte le projet ?

Le projet de « Maison éco-citoyenne mobile » de Bordeaux a été particulièrement emblématique pour sa transversalité et son aspect partenarial en mobilisant à la fois l'ensemble des services de la ville, mais aussi de nombreux partenaires associatifs et institutionnels. En effet, les services techniques ont été mobilisés pour la maison elle-même, réduisant ainsi les coûts du projet. De la même façon, les animations sur place ont été en partie réalisées par des volontaires du service civique et des associations subventionnées par la ville.

■ Ça marche vraiment ?!

Dans la perspective de l'Agenda 21, l'opération a permis de sensibiliser tous les citoyens, même ceux ne participant pas aux réunions publiques, en complément des autres dispositifs existants ou à venir (comme la future « Maison éco-citoyenne » par exemple). Ainsi, la « Maison éco-citoyenne mobile » a été un bon outil de communication pour la Ville de Bordeaux, qui a réussi à atteindre des « publics éloignés » et les informer sur les actions de développement durable de la ville, mais aussi sur les bonnes pratiques à mettre en œuvre. En 2010, la « Maison éco-citoyenne » a reçu de nombreuses sollicitations démontrant ainsi l'intérêt suscité auprès des acteurs touchés les années précédentes.



EN SAVOIR PLUS

X <http://maisoneco.blog.bordeaux.fr/>

ET AILLEURS

X **La Maison de l'environnement mobile de la CAPS Saclay**

<http://www.scientipole.fr/preserver-lenvironnement/linformation-et-la-sensibilisation/la-maison-de-lenvironnement-mobile.html>

X **L'association Artyka** place l'imaginaire au service de l'environnement grâce aux « tournées » de ses deux vaisseaux terrestres le Notilus et le Galion.

<http://www.artyka.asso.fr>



CONTACT

maisoneco@mairie-bordeaux.fr
05 24 57 65 20

Anaïs Noell
a.noell@mairie-bordeaux.fr
05 24 57 65 24



« **Définitivement, ça marche vraiment !** »

Anaïs Noell, animatrice de la maison éco-citoyenne



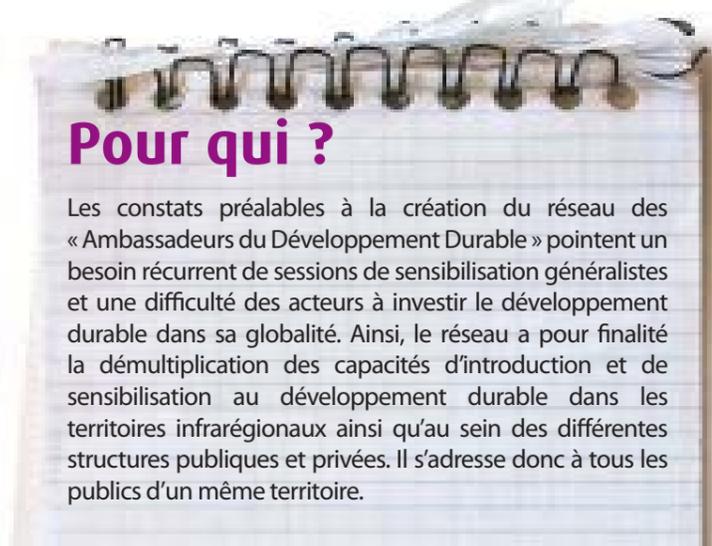
EN NORD-PAS-DE-CALAIS

■ Qu'est-ce que c'est ?

Le 3 novembre 2010, à l'occasion de la tenue à Lille du 5ème Atelier de l'Observatoire national des Agendas 21, est lancé le réseau régional des « Ambassadeurs du Développement Durable » du Nord-Pas-de-Calais. Mis en place par le Cerdd (Centre Ressource du Développement Durable), Groupement d'Intérêt Public réunissant l'État et la Région, le réseau réunit 23 Ambassadeurs volontaires issus de collectivités, d'entreprises, d'associations, etc., choisis sur la base de leur connaissance des enjeux du développement durable et de leur territoire, de compétences pluridisciplinaires et de pratiques professionnelles en phase avec le développement durable. Durant la phase de développement du dispositif (2010-2011), 23 Ambassadeurs ont été investis sur le territoire du Nord-Pas-de-Calais et se sont engagés à intervenir gratuitement auprès de toutes structures souhaitant une sensibilisation au développement durable. Courant 2012, le réseau a vocation à s'ouvrir davantage, avec la formation de nouveaux Ambassadeurs !

■ Pour quoi faire ?

La mission des Ambassadeurs est de diffuser le plus largement possible les principes, enjeux et bonnes pratiques du développement durable en Nord-Pas-de-Calais, et contribuer ainsi à la généralisation des pratiques du développement durable à tous les acteurs régionaux... des élus aux acteurs économiques et associatifs jusqu'aux habitants. L'initiative Ambassadeurs vise donc à sensibiliser, à offrir un service réactif et disponible sur tous les territoires, mais aussi à constituer un réseau régional de « messagers » du développement durable.



Pour qui ?

Les constats préalables à la création du réseau des « Ambassadeurs du Développement Durable » pointent un besoin récurrent de sessions de sensibilisation généralistes et une difficulté des acteurs à investir le développement durable dans sa globalité. Ainsi, le réseau a pour finalité la démultiplication des capacités d'introduction et de sensibilisation au développement durable dans les territoires infrarégionaux ainsi qu'au sein des différentes structures publiques et privées. Il s'adresse donc à tous les publics d'un même territoire.

■ Comment ça marche ?

L'initiative Ambassadeurs a permis au Cerdd de structurer une offre d'intervention et de sensibilisation généraliste au développement durable, au travers de trois étapes clés. En premier lieu, il a fallu former les Ambassadeurs au développement durable et aux techniques d'animation. Les Ambassadeurs ont ainsi bénéficié d'un processus de Validation d'Acquis et d'Expériences (VAE). Par la suite, de nombreux outils à disposition du réseau ont été développés : un kit pédagogique de sensibilisation, libre de droit, créée spécifiquement pour le réseau, une lettre d'information, une grille d'évaluation, des supports de sensibilisation du Cerdd... Enfin, la troisième étape consiste tout simplement à animer, coordonner et évaluer en continu les actions du réseau. Le Cerdd a notamment rejoint un réseau social régional professionnel¹ et y a créé un groupe spécifique Ambassadeurs du DD pour améliorer l'animation au sein du réseau. Les Ambassadeurs sont les véritables ressources du bon fonctionnement du réseau, même si un poste à mi-temps a été créé pour accompagner la phase de développement du dispositif.

¹ Réseau appelé « Recolte », développé et animé par ENRx (Espaces naturels régionaux - fédération régionale des PNR).

La phase de développement du dispositif a été progressive. Le premier appel à candidature pour devenir Ambassadeurs a ainsi été lancé au printemps 2010 sans ciblage spécifique : l'objectif est d'avoir une diversité de secteurs représentés, et donc de compétences. Les Ambassadeurs signent alors une charte d'engagements tripartite avec le Cerdd et leur structure employeuse, avant de pouvoir proposer des sensibilisations, voire un appui au démarrage de démarches de développement durable auprès de toute structure demandeuse, encore non-engagée.. Toutes les organisations peuvent bénéficier du service gratuit des interventions des Ambassadeurs, sur simple demande.

■ TEMPORALITÉ

Les phases d'élaboration (2009-2010) et d'expérimentation du dispositif (fin 2010 à mi-2012) ont couvert près de trois ans. Élaborer un tel dispositif, mettre en place une stratégie de communication ambitieuse, sélectionner, former, animer et diffuser les actions des Ambassadeurs demandent du temps et des efforts. Seuls 23 ambassadeurs ont été sélectionnés sur cette période d'expérimentation. À partir du second semestre 2012, un nouvel appel à candidature permettra de doubler la taille du réseau des Ambassadeurs, et assurer un meilleur maillage territorial.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Une initiative telle que le réseau des Ambassadeurs du DD peut être bénéfique à tous les territoires. Cependant, mettre en place une telle démarche sur un territoire demande de nombreux moyens. Il est également nécessaire qu'existe une volonté des acteurs à travailler ensemble. Une telle démarche est donc ambitieuse, mais cela reste une belle initiative pouvant même fédérer les acteurs autour d'un projet commun.

■ Avec qui je monte le projet ?

Le réseau des « Ambassadeurs du Développement Durable » ne pourrait réussir sans l'existence de nombreux partenariats. En premier lieu, des conventions de partenariat sont établies entre le Cerdd et les collectivités, administrations et structures employeuses des Ambassadeurs. En second lieu, des conventions entre le Cerdd et les structures demandeuses d'une intervention sont aussi nécessaires. Enfin, la démarche a par ailleurs réussi à mobiliser le soutien de l'Europe via le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).

■ Ça marche vraiment ?!

Les « Ambassadeurs du Développement Durable » est une démarche cadrée et structurée qui semble porter ses fruits dans la Région. La réussite de l'initiative, unique en France, dépend de l'engagement et de la force de conviction d'hommes et de femmes qui croient en la démarche et la mettent en œuvre chaque jour, sans rémunération pour leur participation au réseau (hors frais d'intervention pour les Ambassadeurs issus du monde associatif). Pendant la période d'expérimentation, près de 80 interventions ont été réalisées (plus de 1900 personnes sensibilisées), dans une logique de gagnant-gagnant, pour le Cerdd et les Ambassadeurs d'une part, mais aussi pour tout le territoire en général d'autre part. Après un bilan d'étape, le réseau s'est donné des perspectives nouvelles d'élargissement, d'amélioration de son offre d'animation et de sensibilisation. Ainsi, le réseau présente de nombreuses perspectives d'évolution sur le territoire du Nord-Pas-de-Calais, voire d'essai sur d'autres régions françaises !

EN SAVOIR PLUS

- X <http://www.cerdd.org/?rubrique495>
- X Dossier de presse : http://www.cerdd.org/IMG/pdf/dp_cerdd_ambassadeurs.pdf

ET AILLEURS

- X Les « Ambassadeurs du Développement Durable » de la Communauté de la Plaine d'Aunis
Contact : anabelle.gaudin@cc-plaine-aunis.com / Tél : 05 46 35 57 78

CONTACT

ambassadeursdd@cerdd.org
Antoine Goxe
agoxe@cerdd.org
03 21 08 52 42
Julie Nicolas
jnicolas@cerdd.org
03 21 08 52 46

■ Qu'est-ce que c'est ?

Dans le cadre de la promotion de ses véhicules BlueMotion, la marque allemande Volkswagen a développé le concept de Fun Theory. Mais qu'est-ce que c'est ? The Fun Theory, c'est une campagne de street-marketing participative, partant d'un simple constat : les citoyens sont prêts à accepter un « deal » écologique si celui-ci ne passe pas par un discours moralisateur, mais plutôt par un petit plus ludique, qui rend l'écologie plus fun et moins désagréable. En bref, nous sommes plus aptes à changer vers un comportement social et écologique plus responsable si l'apprentissage des bonnes pratiques passe par de l'amusement !

Depuis, la marque Volkswagen organise chaque année le trophée « Fun Theory », pour promouvoir des initiatives durables partout dans le monde, allant dans le sens de la Fun Theory. Autrement dit, la marque récompense les idées et les inventions montrant que le jeu est le meilleur moyen d'inciter les gens à modifier leurs comportements, à travers le détournement ludique – voire artistique - d'un objet.

■ Pour quoi faire ?

L'objectif des initiatives de la Fun Theory est simple : montrer que l'amusement est le moyen le plus facile de changer le comportement des gens pour « le meilleur ». C'est également un bon moyen pour éduquer les populations aux bonnes pratiques et aux enjeux du développement durable.

Pour qui ?

Cette initiative s'adresse à tous les publics. A l'origine, le Trophée « Fun Theory » a été conçu pour promouvoir la marque. Mais rien n'empêche les collectivités, les associations ou tous les citoyens de mettre en pratique la théorie du fun, juste pour le plaisir !

■ Comment ça marche ?



La seule règle de la Fun Theory est de créer de l'amusement ! En d'autres termes, toutes les idées, toutes les initiatives peuvent être mises en œuvre. Si le manque d'inspiration se fait sentir au début, rien n'empêche de consulter sur le site de la Fun Theory des initiatives qui ont déjà été créées et de les organiser sur son propre territoire : l'escalier-piano pour diminuer l'utilisation des escalators et favoriser l'effort physique, la poubelle sans fond ou le jeu d'arcade pour inciter à trier et utiliser les poubelles, la loterie permettant de gagner une récompense en respectant les limitations de vitesse, le jeu des portes musicales (plus l'on tient ouvert la porte pour les prochains, plus on gagne de points), etc.. En réalité, l'imagination est la seule limite à la Fun Theory !

■ TEMPORALITÉ

Une initiative utilisant le concept de la Fun Theory est souvent un buzz, un jeu placé dans l'espace public pour quelques jours. Mais rien n'empêche de transformer des événements ponctuels en programme d'actions sur le long-terme.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

Chaque année par exemple, lors de la Semaine du Développement Durable, un ou deux « événements buzz » pourraient être installés. C'est une occasion idéale pour faire réfléchir, fédérer en amont du projet autour d'une idée innovante, qui pour sûr sera remarquée par les habitants. Ceux-ci pourraient même attendre avec impatience l'année d'après, pour savoir quelle initiative amusante sera mise en place...

■ Avec qui je monte le projet ?

Pourquoi ne pas organiser un concours pour inciter les citoyens à inventer des actions s'appuyant sur la Fun Theory, les meilleures idées étant réalisées par la collectivité, des associations, des entreprises... ? Pourquoi ne pas concrétiser le projet en partenariat avec des associations ou des entreprises, qui bénéficieront pour sûr de la publicité et de « l'effet buzz » ? En fait, n'importe quel acteur peut être associé à une initiative de ce genre. La Fun Theory est un concept, qui peut rassembler petits et grands, citoyens et entrepreneurs... C'est une démarche très efficace pour sensibiliser et inculquer des bonnes pratiques, sans aucune limite ! Bien sûr, le côté fun y est pour quelque chose...



■ Ça marche vraiment ?!

De nombreuses expériences montrent que grâce à la Fun Theory, il est possible d'inciter les gens à changer leurs comportements. Avec le piano-escalier, 66% de gens en plus que d'habitude ont opté pour les escaliers au lieu de l'escalator. Avec la poubelle-arcade pour recycler les bouteilles en plastique et les canettes, plus de 100 individus ont trié et jeté leurs déchets en une seule nuit... contre 2 individus normalement. En un jour, la poubelle la plus profonde du monde a collecté plus de 71 kg de déchets, soit... 41 kg de plus par rapport à une poubelle normale ! Vous n'y croyez pas ? Pour découvrir ces actions, et de nombreuses autres idées, il suffit d'aller visiter le site de la Fun Theory.

EN SAVOIR PLUS

X <http://www.thefuntheory.com/>

X http://thinkblue.volkswagen.com/fr_LU/blue_projects/sweden_the_fun_theory

ET AILLEURS

X En matière de créativité (mais pas forcément « fun ») : **l'Association Innovateurs** dans le monde de l'entreprise : mise en réseau des démarches, concours, espaces de débat, lettre (services sur abonnement)

<http://www.innovateurs.asso.fr/?p=3261>

LA CAMPAGNE D’AFFICHAGE PARTICIPATIF

DE LA VILLE DE MARCOUSSIS

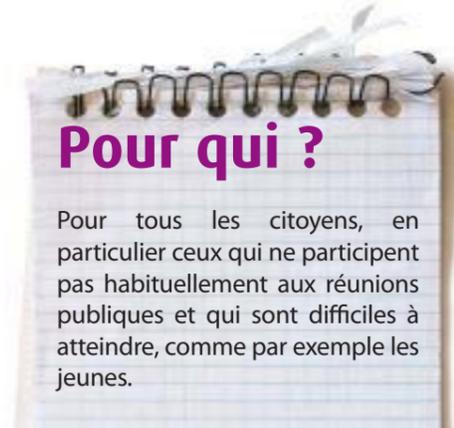


■ Qu'est-ce que c'est ?

En 2009, la Ville de Marcoussis a décidé de lancer sa démarche Agenda 21. Comme beaucoup d'autres villes, Marcoussis a voulu faire participer les habitants à son élaboration. Oui, mais comment réussir à mobiliser tous les citoyens ? Comment réussir à faire bouger les gens, à attirer ceux que l'on n'a pas l'habitude de voir dans les réunions d'information classiques ? Avec l'aide de l'agence conseil en communication « Comme un arbre » et du cabinet de conseil « Auxilia », Marcoussis a décidé de placer la communication et la mobilisation citoyenne au cœur de la démarche Agenda 21. Au programme : la participation des citoyens dans une campagne d'affichage drôle et décalée « au 4ème degré », et bien d'autres leviers stimulants... L'ensemble de la campagne de communication a ainsi utilisé 2 biais pour faire participer les gens : l'aspect ludique et la présence des enfants pour mobiliser toute la famille, mais également se rendre directement chez les citoyens pour les faire participer.

■ Pour quoi faire ?

On oublie souvent la communication dans une démarche Agenda 21. Or, il n'y a pas de concertation sans information. La campagne de communication avait donc pour objectif d'interpeller les habitants, de leur donner envie de participer jusqu'au bout, même dans la communication. Or, il est plus facile de les faire venir en les faisant sourire et en leur proposant de s'amuser, plutôt que de leur proposer de venir tenter de sauver la planète en élaborant un Agenda 21 local, dans une réunion publique qu'ils jugent « ennuyeuse ». La campagne d'affichage avait ainsi d'autres objectifs : réussir à dédramatiser le développement durable, en redonnant au citoyen la place qui est la sienne : au cœur de la démarche.



Pour qui ?

Pour tous les citoyens, en particulier ceux qui ne participent pas habituellement aux réunions publiques et qui sont difficiles à atteindre, comme par exemple les jeunes.

■ Comment ça marche ?

La stratégie de communication développée par Marcoussis s'est avant tout appuyée sur une campagne d'affichage participatif. Dans ce cadre, 7 thématiques (rappelant le « jeu des 7 familles ») du développement durable, leitmotiv tout au long de la démarche, ont donné naissance à 7 affiches. Sur chacune de ces affiches, on trouve une photo d'un citoyen, figure emblématique de Marcoussis, connu de tous : le facteur, la doyenne, un couple gérant l'association de rugby... Le but de ces affiches a été d'utiliser l'humour pour informer sur l'avancée de la démarche tout en incitant l'ensemble des habitants à y participer. Certaines de ces affiches ont même été très « osées » comme par exemple la photo d'une petite fille levant son poing devant la mairie pour lancer la mobilisation citoyenne ou bien encore celle d'un chasseur habillé en lapin pour nous parler du « développement du râble ».



En parallèle de cette campagne d'affichage, d'autres initiatives de communication ont également été mises en place pour mobiliser les citoyens. En premier lieu, une grande soirée de lancement a été programmée avec un quizz simple et pédagogique en familles alliant question théoriques et locales, la possibilité de gagner des « cadeaux développement durable », un spectacle des enfants du conseil des enfants...

Les enfants ont par ailleurs été de vrais ambassadeurs en amont en distribuant des tracts dans les écoles pour mobiliser toute la famille. A la fin de la soirée, un livret sur le développement durable a été distribué avec la possibilité de s'inscrire à l'un des « apéros du développement durable ». Par la suite, des élus, formés aux techniques d'animation, se sont effectivement rendus chez l'habitant pour discuter de l'Agenda 21 au travers d'un jeu de l'oie conçu spécialement pour Marcoussis. Enfin, la communication a été constante tout au long de la démarche grâce à la création d'un blog Agenda 21 de l'utilisation de l'affichage partout dans la ville, des réseaux sociaux pour toucher spécifiquement les jeunes...

■ TEMPORALITÉ

L'objectif de la stratégie de communication était de réussir à mobiliser les citoyens sur la durée, tout au long de la démarche. Pour cela, une affiche différente a été conçue pour chaque événement-phare de l'Agenda 21. Bien évidemment, il ne faut pas perdre de vue que mobiliser les citoyens sur la durée est un exercice difficile : il y a des moments où la mobilisation se fait moins importante, pour diverses raisons. Il y a donc un enjeu important à trouver le juste milieu sur la durée de la démarche, sans toujours chercher à trop solliciter les habitants, mais en réussissant à « remobiliser les troupes » d'une manière ponctuelle et efficace.

■ « EST-CE FAIT POUR MA COLLECTIVITÉ ? »

La stratégie de communication participative de Marcoussis n'est malheureusement pas applicable à tous les territoires. Il faut savoir que l'échelle de Marcoussis et son esprit de « petite ville où tout le monde se connaît » ont fortement contribué à la réussite de cette campagne. Par ailleurs, l'utilisation du « 4ème degré » n'est pas adaptée à tous les territoires, en fonction de leur culture de communication et de leur réceptivité. Mais rassurez-vous : pour chaque territoire, il existe une stratégie de communication optimale !

■ Avec qui je monte le projet ?

Si elle en a les moyens, une collectivité peut mettre en place sa propre campagne de communication participative elle-même. Néanmoins, élaborer une stratégie globale de communication requiert souvent les compétences de spécialistes, comme les agences de communication. Ces experts ont en effet les capacités à connaître un territoire et ses instances, à s'imprégner de la culture spécifique à chaque ville dans le but d'élaborer la stratégie de communication la plus efficace et adaptée.

■ Ça marche vraiment ?!

La communication participative a été très efficace à Marcoussis ! La campagne d'affichage des « figures emblématiques » a permis de mobiliser les citoyens et les a incités à participer ! Le résultat est là : lors de la dernière soirée de l'Agenda 21, la salle était littéralement pleine à craquer et trop petite pour le nombre de participants. Par ailleurs, même les autres démarches comme les « apéros du développement durable » ont connu un fort succès. Lors de ces apéros, certains ont même pu faire la connaissance de leurs voisins !

EN SAVOIR PLUS

X www.marcoussis.fr/agenda21

ET AILLEURS

X L'agence de conseil en communication « Comme un arbre » a mené d'autres campagnes d'affichages, différentes en fonction de la culture de communication du territoire :

- **Aux Ulis** : une campagne de photos d'habitants avec des thèmes plus « pratico-pratique », en adéquation avec les attentes de la population, en attente de solutions concrètes pour faire des économies.
- **A Ecouen** : des réunions de rue.

CONTACT

Agence « Comme un arbre »
www.commeunarbre.fr
info@commeunarbre.fr
01 64 62 21 42

Nous espérons que vous aurez pris du plaisir à découvrir toutes ces initiatives porteuses de sens et de plaisir. Mieux encore, peut-être vous ont-elles inspiré de nouvelles idées pour votre structure, votre quartier, votre famille. En effet, les projets de développement durable s'appliquent aujourd'hui au-delà des frontières historiques de quelques collectivités ou entreprises ; ils se diffusent plus largement et irriguent les citoyens et les individus. L'humain est ainsi au cœur de ces projets comme cela est logique ! Le bon sens reprend ses droits : manger, partager, rire, être solidaire, rêver deviennent les maîtres mots de la diffusion du développement durable.

Le but est que ce document vive et s'enrichisse d'idées toujours plus créatives et motivantes. Alors à votre tour de jouer les créatifs ! ■

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce livret :

- X Ceux sans qui ce livret n'aurait pu être aussi riche en information, illustration et enseignement :**
Le Réseau des Familles Rurales et tout particulièrement Catherine Decaux de la Fédération Nationale Familles Rurales et Françoise Graff du Tarn ; Edith de Collason et toute l'équipe des Arpenteurs ; Eric Peyrucain et les membres de l'association Coteaux 21 ; Emilie Gouet et Eric Gorman de Cap Sciences ; Solène Boulenguer de la Ville d'Épernay ; Julie Pitchelu de la Communauté de Communes des Véziaux d'Aure ; La troupe des Echomédiens et l'association éCohérence, tout particulièrement Michaël Davignon ; Les chefs de projet des « Acteurs du changement au sein du Ministère », Colette Vandaele et Patrick Besson, mais aussi Céline Braillon du MEDDTLL et Daniel Pillant du CERTU ; Anne Couvez et Danièle Velasco de la DREAL Aquitaine ; Camille Binda du Pays Pyrénées-Méditerranée ; Anaïs Noël et Patrick Faucher de la Ville de Bordeaux ; Antoine Goxe et Julie Nicolas du Cerdd ; Milka Pantelic et l'agence de conseil en communication « Comme un arbre ».
- X Ceux qui, grâce à leurs suggestions et leur connaissance sur le terrain, ont contribué à la diversité des démarches proposées :**
L'ensemble des membres du réseau des correspondants DREAL Agenda 21.
- X Et enfin, ceux sans qui la réalisation de ce livret n'aurait tout simplement pas été possible :**
Richard Marcellet de la DREAL Lorraine, Responsable de la division Evaluation et Stratégie de développement durable ; Sandrine Fournis du Commissariat Général au Développement Durable (CGDD) ; Renée Faraut de la DREAL Midi-Pyrénées ; Jacques Cordet de la DREAL Bourgogne ; Sébastien Saillenfest de la DREAL Bretagne.

Retrouvez toutes les expériences sur

<http://www.lorraine.developpement-durable.gouv.fr/>